Introduction. L'Amérique du Nord à l'époque de la Révolution française

Carla Hesse et Timothy Tackett

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/ahrf/11922>

DOI : 10.4000/ahrf.11922

ISSN : 1952-403X

Éditeur :

Armand Colin, Société des études robespierristes

Édition imprimée

Date de publication : 1 mars 2011

Pagination : 3-5

ISBN : 978-2-200-92677-9

ISSN : 0003-4436

Référence électronique

Carla Hesse et Timothy Tackett, « Introduction. L'Amérique du Nord à l'époque de la Révolution française », *Annales historiques de la Révolution française* [En ligne], 363 | janvier-mars 2011, mis en ligne le 01 mars 2014, consulté le 23 avril 2022. URL : <http://journals.openedition.org/ahrf/11922> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ahrf.11922>

INTRODUCTION

L'AMÉRIQUE DU NORD À L'ÉPOQUE DE LA RÉVOLUTION FRANÇAISE

Carla HESSE
Timothy TACKETT

Ce numéro spécial des *Annales historiques de la Révolution française* est consacré à « L'Amérique du Nord à l'époque de la Révolution française ». Il a été conçu par le comité de rédaction de la revue comme étant le premier volet d'un diptyque, le second, à paraître également en 2011, portant sur l'Amérique latine durant la même période. Si les territoires dont sont issus les États-Unis d'Amérique entre 1775 et 1783 sont nécessairement à l'épicentre du présent volume, nous avons choisi de privilégier l'espace géographique plutôt que politique. De cette manière, nous espérons échapper à l'anachronisme et à la téléologie implicite d'une configuration politique nord-américaine naissante, à la recherche de sa légitimité et de ses frontières entre 1750 et 1850.

L'une des avancées les plus importantes de l'historiographie récente sur la Révolution française, en France comme à l'étranger, a consisté en un renouvellement de l'intérêt pour la place de la décennie 1789-1799 dans l'histoire mondiale. Dans ces dernières années, de nombreuses monographies et des ouvrages de synthèse ont entrepris d'examiner les influences internationales, les dynamiques et les répercussions des événements français. Ce numéro spécial tente de prolonger cet effort en étendant le débat et les échanges scientifiques à un groupe international et divers d'enseignants-chercheurs qui travaillent sur le monde atlantique durant la Révolution française. Ainsi, parmi les contributeurs de ce volume on retrouve des Français (Marc Belissa, Jean-Clément Martin et Philippe Minard), des Américains (Mark Peterson et Allan Potofsky), un Britannique (Colin Calloway), une Canadienne (Rachel Hope Cleves) et un Néerlandais (Willem Klooster). Leurs articles soulignent la remar-

quable diversité des traditions historiographiques qui ont modelé et continuent de modeler notre interprétation du monde atlantique au XVIII^e siècle et la place de la France dans le concert international.

Un simple numéro spécial ne peut évidemment offrir un panorama complet du riche champ de la recherche et de l'arène des positions et des débats historiques, tels qu'ils se sont développés depuis deux siècles et n'ont cessé de s'accélérer, féconds et variés. Aussi avons-nous décidé de privilégier stratégiquement trois thèmes de recherche qui, nous le croyons, peuvent intéresser les spécialistes de la Révolution travaillant sur les principaux espaces du monde atlantique au XVIII^e siècle : le multiculturalisme, les échanges internationaux et la violence politique.

Une seconde ambition de ce numéro était de mettre en lumière la pluralité des approches méthodologiques pour traiter des trajectoires politiques, du fait militaire, de l'histoire intellectuelle, culturelle, économique, internationale, comparative, et de l'ethnographie – toutes recherches qui élargissent et refaçonnent notre compréhension des dynamiques de ce que Robert R. Palmer appelait « l'âge de la révolution démocratique ». Il en va ainsi de l'article de Mark Peterson sur « Boston à l'heure française », qui analyse la profondeur et la complexité de l'engagement de l'Amérique puritaine aux côtés des religieux français et dans la vie commerciale pendant la période précédant l'explosion révolutionnaire sur les deux continents. À l'inverse, Marc Belissa examine comment les suites de la Révolution française ont permis à Thomas Paine d'envisager le républicanisme comme un phénomène international.

Concernant le problème des échanges internationaux et de la confrontation des aires de la guerre et des échanges, Allan Potofsky étudie les réponses du corps consulaire français aux pertes françaises consécutives à la Guerre de Sept ans, leur impact sur le commerce international entre 1763 et la rupture de la Révolution française. Willem Klooster explore, lui, l'imaginaire politique et culturel des esclaves nord-américains et caribéens, et les conséquences de la révolution atlantique et des dynamiques transnationales sur les mouvements d'émancipation. Quant à Collin Calloway, il éclaire le dilemme tragique des populations indiennes qui se retrouvent simultanément appelées à combattre pour maintenir leur liberté vis-à-vis des colons européens et à faire face à la guerre d'Indépendance « euro-européenne » entre les colons américains et l'Empire britannique.

La contribution de Rachel Hope Cleves s'attache à la question de l'émergence de la violence, non seulement comme phénomène politique et militaire, mais aussi dans ses dimensions socioculturelles. Elle révèle

comment l'héritage sur le long terme de la Terreur de l'an II, de même que l'exemple de la révolte puis de la révolution des esclaves d'Haïti, ont alimenté les peurs des esclavagistes nord-américains au XIX^e siècle et, de ce fait, contribué paradoxalement à la popularité grandissante de l'abolitionnisme dans la première moitié de ce même siècle.

Enfin, deux éminents historiens français de la période considérée, Jean-Clément Martin et Philippe Minard, concluent de leurs commentaires et de leurs réflexions synthétiques ce recueil d'articles.

Notre but a été non seulement de faciliter une étude comparée des diverses dimensions de « l'âge des révolutions démocratiques », mais aussi de montrer combien les différentes historiographies et traditions interprétatives nationales peuvent se nourrir les unes des autres. Notre espoir, à nous qui sommes deux enseignants nord-américains dont toute la carrière a été consacrée à l'étude de la Révolution française, c'est que ce volume puisse rendre compte non seulement de nos appréciations sur les différentes dimensions des expériences révolutionnaires du XVIII^e siècle, mais aussi de la diversité et de la singularité de leurs évolutions multiples.

Carla HESSE

Department of History
University of California, Berkeley
Berkeley, California 94720
chesse@berkeley.edu

Timothy TACKETT

Department of History
University of California, Irvine
Irvine, California 92697
ttackett@uci.edu